

*Credo*, vivent une minute unique. Plus d'un se l'est rappelée l'admirable scène de Rome, à la cérémonie du 24 mai au Sault-au-Récollet. C'est le geste de l'Eglise béatifiant Mère Barat que Mgr Bruchési traduisait : « Filles du Sacré-Cœur, voilà votre Mère ! »

✓ Ce n'est pourtant qu'en 1800, le 21 novembre, il y a à peine un siècle passé, que celle qui est aujourd'hui la Bienheureuse Madeleine-Sophie Barat fonda la société des Dames du Sacré-Cœur. Depuis les décrets d'Urbain VIII, il est rare, croyons-nous, qu'une servante de Dieu arrive aussi tôt aux honneurs des autels. Un peu plus de quarante ans seulement se sont écoulés depuis la mort de la nouvelle Bienheureuse (1865).

Mais il est permis de croire que l'œuvre de haute éducation chrétienne, à laquelle Mère Barat voua sa vie, et son action sur la jeunesse, qui se continue encore merveilleuse, ont indirectement contribué à hâter la venue de ce jour de gloire du 24 mai 1908. L'Eglise a estimé que Mère Barat devait être béatifiée, et, en plus, qu'elle devait l'être tout de suite. Répétons-le, c'est un rare mérite que celui qu'elle consacre d'une façon aussi solennelle. Les vénérées filles de Mère Barat ont droit d'en être fières.

Les Dames du Sacré-Cœur sont aujourd'hui répandues dans le monde entier. Elles comptent des centaines de pensionnats, et, croyons-nous, plus de 5,000 religieuses. Elles sont au Canada depuis 1842. C'est l'admirable Mgr Bourget qui les fit venir avec tant d'autres communautés, sans compter celles qu'il fonda ou fit jaillir du sol même de notre patrie ! D'abord à Saint-Jacques-de-l'Achigan (1842-1846), puis à Saint-Vincent-de-Paul (1846-1858), au Sault-au-Récollet enfin depuis 1858, et à Montréal (rue Saint-Alexandre) depuis 1860, ces excellentes institutrices et éducatrices ont formé un grand nombre de nos femmes canadiennes les mieux en vue dans les milieux sociaux. Chez